L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX No 73 RUE DECHARTRES,

NOUVELLE-ORLÉANS.

DIMANCHE MATIN, 11 AVRIL.

LA REPRÉSENTATION A L'OPÉRA SOUS LE PATRONAGE DES SOCIÉTÉS FRANÇAISES. — La représentation extraordinaire donnée le lundi de Pâques à l'Opéra sous le patronage des huit Sociétés Françaises de la Nouvelle-Orléans, a produit $1,678 60, dont voici le détail :

Billets pris par les 8 Sociétés....	968 00
Billets vendus au contrôle.....	191 00
870 places réservées à 50 cents...	435 00
Billets vendus par divers.....	46 00
Troisièmes et Quatrièmes.....	21 60
Total.....	$1,678 60

La lettre suivante a été adressée par M. Momas en son nom et au nom de l'Association des Artistes, aux Présidents des Sociétés Françaises.

A MM. les Présidents des Sociétés Françaises de Bienfaisance de la Nouvelle-Orléans.

Messieurs,

Permettez-moi, au nom de tous les artistes français de l'Opéra de la Nouvelle-Orléans, réunis en société sous ma direction, de venir vous offrir nos sentiments de gratitude et de reconnaissance pour l'appui que vous avez bien voulu nous donner en organisant à notre profit la représentation de la *Reine de Chypre* du 5 mars dernier.

Soyez persuadés, Messieurs, que tous nous avons été très sensibles à cette preuve de patriotique confraternité, et que nous en conserverons toujours un bien vif souvenir.

Veuillez agréer, je vous prie, MM. les Présidents, pour moi personnellement mes remerciements, et pour tous encore l'assurance de notre profond dévouement.

E. MOMAS, Directeur.

UN ACTE DE L'OPÉRA. — M. Méric prenant son bénéfice, lundi soir, dans *Don Sébastien*, l'un des rôles où cet artiste, est le plus brillant hommage que l'on puisse rendre au mérite. Les applaudissements qui ont éclaté de toutes parts, à son entrée en scène, avaient en caractériser la sincérité et l'enthousiasme auxquel on reconnaît les vrais sentiments du public. A peine commençaient-ils à s'apaiser, que M. Momas recevait une superbe couronne, pour la faire passer au bénéficiaire. Nous avons appris que ce beau présent était offert à M. Méric par les comparses du théâtre ayant à leur tête M. Noblet, chef comparse et M. Groux, chef costumier.

Au troisième acte, après la délicieuse romance — *O Lisbonne !* — que M. Méric a chantée avec plus d'expression que jamais, une corbeille aux couleurs françaises est descendue des frises, au milieu d'une pluie de feuilles de rose, en même temps qu'une couronne et des bouquets traversaient le parquet et l'orchestre. Mme. Leom s'est approchée de la corbeille, et a retiré deux tombalies d'argent qu'elle a gracieusement présentée à M. Méric, au nom des employés et des pompiers du théâtre. Il va sans dire qu'au même moment un tonnerre d'applaudissements faisait trembler toute la salle.

Aujourd'hui, dimanche, *Robert le Diable*, avec MM. Cheffi, Feilinger, Laurent, MMmes Verckon et Dumollin.

Mardi soir, pour le bénéfice de Mme Léonti, la *Reine de Chypre*.

THÉATRE ST CHARLES. — L'affiche de ce théâtre annonce pour ce soir une nouveauté très piquant qui ne manquera pas d'attirer la foule.

Madame l'Archiduc a tant fait pour elle, la pièce a été représentée et on en dit le plus grand bien.

Miss Sidbon ne peut donc manquer d'avoir un succès éclatant ce soir. Dans tous les cas, la salle du théâtre St Charles sera certainement comble et nous conseillons à nos lecteurs de s'adresser dès bonne heure dans la journée au contrôle.

On verra dans nos colonnes d'annonces que la troupe anglaise d'opérettes donne compte donne une soirée de réception au public, ainsi que, dans la vaste salle de l'Exposition.

ACADÉMIE DE MUSIQUE. — Ce soir la troupe de combinaison Richmond donnera sa dernière représentation à l'Académie de Musique et elle sera suivie par la troupe française qui, le lendemain, avec M. Wallace comme premier ténor.

Nous avons lu des extraits de plusieurs journaux du Nord et de l'Ouest qui parlent dans les termes les plus élogieux de M. Wallace et de son talent comme ténor.

La réputation de cet artiste n'est sans doute pas usurpée ; nous tâcherons en juger d'ici peu lundi soir.

Pour ses débuts M. Wallace a choisi un drame composé par lui-même et que l'on dit très intéressant intitulé : "The man from America."

CONCERT MATINÉE DES SOYANTES DES PAUVRES. — Nous espérons voir la salle Grunewald brillamment garnie, aujourd'hui, à MIDI, à l'occasion du grand concert matinée que les principaux artistes de l'Opéra donnent au Bénéfice de la société des Soyantes des Pauvres. Une foule de dames élégantes et de donzelles mondaines est chargée de faire les honneurs. Nous avons eu la permission de jeter un coup d'œil sur le programme, il est tel qu'il est à nous de commettre aucune indiscrétion, nous pouvons seulement assurer ceux qui le désirent qu'il y aura des chansonnettes et nous tâcherons à l'Opéra ou chaque les nouveaux ou jeux poupées à plaire aux amateurs. Le programme qui contient une page de vers et un peu le bonnet aussi se vend cinq cents dans la salle.

Le prix d'entrée au concert est fixé à la modique somme de cinquante cents.

PHOTOGRAPHIES EXTRAORDINAIRES. — M. John H. Clarke, rue du Canal 96, publie aujourd'hui, dans l'*Abeille*, une annonce répondant à un besoin qui faisait sentir depuis longtemps, celui de rétablir les vraies photographies. M. Clarke se charge de faire de grandes copies avec des coulleurs à l'huile, à l'aquarelle, au pastel et de donner aussi aux photographies un caractère de durée qui leur avait jusqu'à présent. Ces copies, sous tous les rapports, vaudront des tableaux à l'huile. Cette amélioration met le comble à cet art qui satisfait la nature dans tous ses reflets et la représente de manière à ce qu'il n'y a pas de méprise possible. En indiquant à M. Clarke la couleur des cheveux, des yeux et du teint, on est sûr qu'il vous rendra un crayon d'un fini admirable et d'une perfection qui ne laisse plus rien à desirer.

NOUVELLES FLOTS DE PRINTEMPS. — La maison B. et W. Croner, 147 rue du Canal, vient de recevoir, ainsi qu'elle l'annonce plus loin, un assortiment des mieux choisis, d'étoffes à robes pour printemps, de la bonneterie, de la toile à draps, des draps, des parasols, des tapis, des stores pour fenêtres et une infinité d'autres articles trop long à énumérer. Ces marchandises, nouvelle de l'hiver, seront offertes demain à des prix d'une modicité en raison de la dureté des temps.

CONCERT ÉLECTROTHÉRAPIE. — Il faut y avoir recours sur à la salle St-Patrick, au grand concours d'orthographe, donné par la société de secours des dames du Cresent City, au profit des blessés du 14 septembre qui ne sont pas encore guéris. On trouvera dans nos colonnes le programme de cette cérémonie qui ne manquera de piquant ni d'originalité. Nous espérons que la société du Cresent City de dont elle a besoin pour continuer sa noble et charitable mission.

PROFITEZ DE BON MARCHÉ. — Meubles de salon, meubles de chambre à coucher, meubles de salle à manger, meubles simples mais solides, meubles de luxe, meubles de tout genre, enfin, voilà ce qu'offre à sa clientèle et au public, M. Hubbard, rue Bienvenue et Perdido, et à des prix qui prêtent à l'OBSCURÉCIE. M. Hubbard veut, en effet, se retirer des affaires, et pour vendre promptement son vaste assortiment, il a réduit ses prix d'une manière étonnante.

☞ Nos lecteurs devraient essayer du café grillé qui se vend au grand dépôt de thé rue du Camp.

ASSESSMENT Nos 190, 191 & 192. — Voyez à la colonne des notices spéciales, la mort de Chas. Boulard, Mme F. Tidy et J. H. Ashbey. Payable au bureau de la "Mutual aid & benevolent life insurance association" de la Louisiane, rue de Camp 19.

☞ Achetez vos chapeaux d'été au Roi, E. Lee Hat Store, coin Royale et St Louis ou coin Bourbon et Canal.

GRANDE OCCASION D'EMPLETTES. — Nous avions raison d'écrire, dimanche dernier, que le printemps était venu sans paraître avoir envie de rétrograder, car loin de rétrograder, il a avancé et tellement avancé que nous voici à peu près en plein été et pour longtemps. Nous avons à dire aujourd'hui que la maison Danziger a avancé aussi vite que le temps et qu'elle est prête à offrir dans ses deux magasins, rue du Canal, 203 et rue Royale, 228 et 230, au coin de la rue St-Philippe, tous les articles les plus frais, les plus nouveaux et les plus élégants qu'on puisse voir ici ou ailleurs. Qu'on lise l'annonce que cette maison de commerce publie aujourd'hui dans l'*Abeille* et l'on sera convaincu que son stock est une double merveille soit par la variété et la richesse de l'assortiment, soit par le bon marché.

GRAND BAZAR AU BAZAR PARISIEN. — La maison Guébilé et Nippert, du Bazar Parisien, a'est décidée à opérer à partir du 1er avril sur toutes les marchandises de son assortiment si varié un rabais considérable. Nous engageons donc nos lecteurs et nos lectrices à profiter des avantages que cette maison offre à sa clientèle et au public. Des gants depuis 65 cents la paire, des chemises à devant de toile à $18 la douzaine et les autres articles à des prix analogues, voilà de quoi tenter ceux qui ont des achats à faire. Une visite au Bazar Parisien, rue du Canal, No. 131, ne saurait manquer d'être profitable.

STOCK TOUT NOUVEAU. — Nous sommes dans la saison des emplettes légères pour les dames et qui recherchent les modes et qui ne veulent point être surprises par les vicissitudes du climat. Les dames sont pourtant des hirondelles, nous annonçant les beaux jours. Ces beaux jours sont venus et la maison McGibbon, Allyn & Dibois a composé un stock varié, élégant et riche, parfaitement en harmonie avec le caractère de la température qui règne en ce moment et la maison McGibbon rue du Canal 160 et 162, au coin de la rue Baronne, offre toutes ses belles et brillantes marchandises à bon marché. Voyez l'annonce.

PALAIS DE FAÏENCE (China Palace). — La maison Navra et Ollier devant transférer son établissement du No 174 au No 129 de la rue du Canal d'ici au 20 avril, annonce que, pour échapper aux risques d'un déménagement toujours dangereux, elle préfère offrir son stock à une grande baisse de prix. En conséquence les ménagères et les personnes qui tiennent maison sont invitées à profiter d'une occasion de bon marché qu'elles ne retrouveront pas de longtemps, car on ne déménage pas tous les jours des fonds de porcelaine, de faïence et de toute espèce de vaisselles aussi riche que celui de MM. Navra et Ollier.

PIANOS DE PLEYEL. — Ces pianos sont tellement bonnes et appréciés que nous ne pourrions rien dire qui fut de nature à ajouter à leur réputation. Mais sous parlerons d'un nouveau genre de claviers, inventé par cette célèbre maison. Ces claviers s'adaptent aux pianos quand on veut en transposer les tons et s'appellent en conséquence "transpositeurs." M. L. Grunewald vient de recevoir quelques uns de ces pianos extraordinaires par le steamer Operon et le navire la Louisiane, et les pianistes sont invités à aller les examiner dans son nouvel établissement de la rue Baronne 18. On sait que M. Grunewald est en cette ville le seul agent de la maison Pleyel et Wolf.

ARTICLES DE TOILETTE POUR HOMMES. — Le magasin de M. B. T. Walsh, 110 rue du Canal, près St-Charles, a, en ce moment, le plus bel assortiment d'articles de toilette pour hommes et enfants que l'on puisse trouver en ville. Entre autres articles, mouchoirs élégants d'excellentes chemises à deux plastrons, se boutonnant parderrière ou par derrière, ainsi que du linge de dessous. Nous engageons ceux qui ont quelques additions à faire à leurs garde-robes à visiter le magasin de M. Walsh; ils y trouveront de tout et à bas prix.

GRAND DÉBALLAGE CHEZ J. TURCOTTE. — Nous avons fait attention de nos lecteurs et des acheteurs de la ville et de la campagne sur les prix extraordinairement bas auxquels la maison J. Turcotte, de la rue du Canal, No. 178, vient de marquer un immense assortiment de marchandises nouvellement déballées. Un coup-d'œil sur l'annonce engagera certainement nos lecteurs à rendre une visite à ce magasin.

BAINS TURKS. — M. Miguel, propriétaire de l'établissement de bains, rue des Remparts, No 121, previent le public qu'il a fait tapisser ses salons et qu'on pourra prendre chez lui d'excellents bains sulfureux et sulfureux, ainsi que des bains chauds et froids. La saison actuelle est la meilleure pour ces précieux bains, sulfureux et sulfureux, et nous signalons tout particulièrement cette maison.

GRAINE DE RUCHE. — On commence à savoir un peu partout ce que c'est que la ruche et l'utilité en est universellement reconnue. Aussi l'apiculture en fait elle son profit. Nous annonçons donc aux planteurs que la maison Marks & Co., rue Gravier 14, a à vendre 1000 livres de graines de cette plante précieuse.

VINS, HUILES, COMESTIBLES. — Le navire *Giuseppe Lanata*, venant de Gênes et de Marseille, a apporté à la maison Ant. Lanata, rue Jefferson, un envoi considérable de vins, huiles, macaroni, vermicelli, conserves alimentaires et comestibles de tous genres. Voir aux annonces.

LOUISIANE.

Nous lisons dans le *Sucrier de la Louisiane* :

LA DERNIÈRE GELÉE. — Samedi, dernier, nous avons eu une légère gelée blanche qui, sans doute, sera la dernière de la saison. Elle était si faible, qu'elle n'a, sans doute, pu faire aucun mal aux fruits ou aux légumes ; cela est fort heureux, car, si elle eut été forte, elle eût détruit les pêches qui sont déjà de la grossseur d'œufs d'oiseaux.

HOMICIDE PRÈS DE ROYVILLE. — Nous apprenons qu'un homicide a été commis, près de Royville, dans les circonstances suivantes : Samedi dernier, comme le Dr. Pickett s'en retournait chez lui, son beau-frère, M. McLaughlin, embusqué derrière une barrière, lui tira un coup de fusil et le manqua. Le Dr. répondit à ce coup de feu par un autre, et le tua sur le coup ; peu de temps après, il fut de nouveau assailli par son beau fils qui lui fit à la gorge une profonde entaille avec un couteau de boudier dont il s'était armé.

Comme il y a divers rumeurs ayant cours tant sur la manière dont cette affaire a eu lieu, nous donnons publicité à celle qui nous semble être la plus accréditée, sans toutefois vouloir assumer en rien son authenticité.

P. S. — Au moment d'aller sous presse, nous apprenons que le Dr. Pickett est mort lundi dernier, des suites de la blessure qu'il avait reçue du jeune McLaughlin.

Nous lisons dans la *Sentinelle de Thibodaux* :

Le *Herald* de St Charles annonce que Marie, de la paroisse Terrebonne, va écrire un traité sur la condition matérielle et politique du Sud. Cet ouvrage doit être dédié au gouvernement du Texas, Davis et à l'ex gouvernement de la Louisiane, M. Hahn.

Ceux qui ont lu cette nouvelle sont anxieux de savoir dans quelle langue il le dédie écrit.

— Dialogue surpris, par le *Charivari*, aux environs du Jardin d'acclimatation :

— Ce X... il est vraiment trop bête !

— Vous trouve ?.... Pourtant il fait partie d'une société...

— Savante ? Laquelle ?

— La Société protectrice des animaux. Comme protégé, alors !

— Pensées détachées du Carnet hebdomadaire de la *Vie parisienne* :

On a raison de mépriser les sots, mais on aurait tort de ne pas les craindre.

Les gens qui nous font du mal disent toujours que c'est pour notre bien.

Les femmes n'aiment pas se souvenir, et les hommes n'aiment pas prévoir.

Rien ne réveille plus le bonheur que les larmes. Les larmes sont l'extrême soulagement.

On ne meurt jamais d'un amour qu'on combat. On guérit presque toujours d'un amour auquel on cède.

DÉPARTS DES TRAINS DU CHEMIN DE FER.

Voir les annonces pour les renseignements ordinaires.

NLLE-ORLEANS, ST-LOUIS ET CHICAGO

Express.....7 heures A. M.

Malle.....6 heures P. M.

NLLE-ORLEANS, MOBILE & TEXAS.

Express et malle tous les jours, à 8 heures du matin.

Express du soir, tous les jours, à 5 h. P. M.

Train d'agrément, le samedi seulement, à 4 h P. M.

NLLE-ORLEANS & DONALDSONVILLE.

Par le ferry de la rue Calliope.....7:45 du matin

MONTÉRÉE LOUISIANA & TEXAS.

Par le ferry de la rue des Amis.....7 h. du matin

Express du soir.....5 h. du matin

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Bureau des Assessements de la Ville.

La pseudo-législature s'est amusée pendant la dernière session à faire quelques lois à M. Kellogg et en le grand tort de nommer et de promulguer, en mettant ainsi en contradiction avec le compromis qu'il accepté. De ce nombre est le bill qui crée un nouveau bureau d'assesseurs pour la ville et l'Etat. Les membres de ce bureau n'ont aucun caractère légal, car ils ont été nommés en vertu d'un bill sans valeur. Cependant, ils se sont mis à l'œuvre et envoient des notices aux contribuables. La Législature doit mettre ordre à cet état de choses irrégulier par un bill sur l'assessement et la perception des taxes. En attendant nous engageons les contribuables à continuer à faire leurs rapports au bureau municipal des assessements, à l'Hôtel-de-Ville. M. Léonce Bonny est l'administrateur de ce bureau et c'est à lui que les contribuables ont à faire pour tout ce qui concerne les assessements de la ville.

Les deux bills d'allocations.

Dans les deux bills d'allocations signés par le pseudo-gouverneur Kellogg et promulgués dans le journal officiel, on trouve que la somme de $168,000 est allouée pour payer le salaire et le *per diem* des membres des deux Chambres de la Législature.

Il paraîtrait que cette somme n'est pas suffisante et qu'il faudrait $190,000 ou $200,000 pour bien faire.

Maintenant, nous voyons dans le *Times* d'hier matin, que O. F. Hunsacker et Herwig, l'un membre de la Chambre de Habu et l'autre, membre du Sénat d'Antoine, ont tiré sur le trésorier d'Etat à deux reprises différentes pour $28,000 et $19,000. De quel droit l'ont-ils fait et qui les y a autorisés, c'est ce qu'on ne sait pas encore.

Nous avons lu dans un journal de l'après-midi une communication de Herwig qui demande au public de ne pas le condamner sans l'entendre et qui promet une lettre explicative ce matin même.

Nous attendons donc, tout en réservant notre opinion.

La mort du juge Atocha.

La mort du juge Atocha a jeté un peu de confusion dans l'administration de la justice, et nous sommes sous l'impression, peut-être erronée, que le juge Braughn, qui avait remplacé le défunt pendant sa maladie, ne peut plus maintenant se croire autorisé à siéger.

Si nous ne nous trompons, la Cour Criminelle devra rester ajournée tant que le remplaçant du juge Atocha n'aura pas été nommé officiellement.

Le grand jury qui avait été mis sur une bonne voie par le juge Braughn aura probablement à attendre aussi ;—mais nous espérons que quel que soit le nouveau juge, ce grand jury ne se laissera pas effrayer par les obstacles qu'on lui suscitera immanquablement, et continuera bravement l'enquête commencée pour dévoiler les noms des faussaires qui ont travaillé en collaboration au bill No 1 des allocations, adopté récemment par la Législature panachée d'Antoine et de Hahn.

Les cours municipales se sont ajournées hier par respect pour la mémoire du juge Atocha.

Décision du Bureau de Police relativement au Bunko.

La communication du pseudo-gouverneur Kellogg, demandant l'abolition des contribuables à continuer à faire leurs rapports au bureau municipal des assessements, à l'Hôtel-de-Ville, M. Léonce Bonny est l'administrateur de ce bureau et c'est à lui que les contribuables ont à faire pour tout ce qui concerne les assessements de la ville.

Les deux bills d'allocations.

Dans les deux bills d'allocations signés par le pseudo-gouverneur Kellogg et promulgués dans le journal officiel, on trouve que la somme de $168,000 est allouée pour payer le salaire et le *per diem* des membres des deux Chambres de la Législature.

Il paraîtrait que cette somme n'est pas suffisante et qu'il faudrait $190,000 ou $200,000 pour bien faire.

Maintenant, nous voyons dans le *Times* d'hier matin, que O. F. Hunsacker et Herwig, l'un membre de la Chambre de Habu et l'autre, membre du Sénat d'Antoine, ont tiré sur le trésorier d'Etat à deux reprises différentes pour $28,000 et $19,000. De quel droit l'ont-ils fait et qui les y a autorisés, c'est ce qu'on ne sait pas encore.

Nous avons lu dans un journal de l'après-midi une communication de Herwig qui demande au public de ne pas le condamner sans l'entendre et qui promet une lettre explicative ce matin même.

Nous attendons donc, tout en réservant notre opinion.

La mort du juge Atocha.

La mort du juge Atocha a jeté un peu de confusion dans l'administration de la justice, et nous sommes sous l'impression, peut-être erronée, que le juge Braughn, qui avait remplacé le défunt pendant sa maladie, ne peut plus maintenant se croire autorisé à siéger.

Si nous ne nous trompons, la Cour Criminelle devra rester ajournée tant que le remplaçant du juge Atocha n'aura pas été nommé officiellement.

Le grand jury qui avait été mis sur une bonne voie par le juge Braughn aura probablement à attendre aussi ;—mais nous espérons que quel que soit le nouveau juge, ce grand jury ne se laissera pas effrayer par les obstacles qu'on lui suscitera immanquablement, et continuera bravement l'enquête commencée pour dévoiler les noms des faussaires qui ont travaillé en collaboration au bill No 1 des allocations, adopté récemment par la Législature panachée d'Antoine et de Hahn.

Les cours municipales se sont ajournées hier par respect pour la mémoire du juge Atocha.

Décision du Bureau de Police relativement au Bunko.

La communication du pseudo-gouverneur Kellogg, demandant l'abolition des contribuables à continuer à faire leurs rapports au bureau municipal des assessements, à l'Hôtel-de-Ville, M. Léonce Bonny est l'administrateur de ce bureau et c'est à lui que les contribuables ont à faire pour tout ce qui concerne les assessements de la ville.

Probablement une autre disparition.

On a lieu de craindre depuis plusieurs jours que M. Michel Egan, un vieillard de soixante-cinq à soixante-dix ans, ait disparu mystérieusement.

Il demeurait dans une maison garnie, No 248 rue Bourbon et, depuis le 28 du mois dernier il n'a pas fait acte d'apparition. On ne sait ce qu'il est devenu et ses amis semblent croire qu'il a été victime d'un accident.

Il paraît que M. Egan avait l'habitude de se promener sur le quai dans la soirée et on suppose qu'il a pu tomber accidentellement à l'eau et qu'il s'est noyé.

Ce n'est là, pourtant, qu'une simple supposition et il est possible, quoique peu probable, que M. Egan ait quitté la ville sans avertir personne. M. Michael Egan, que nous aimons mieux croire vivant, est natif d'Irlande, mais depuis quarante-sept ans il s'est établi à la Nouvelle-Orléans.

Encore une autre disparition.

A peine avions-nous fini de constater la disparition mystérieuse de M. Michael Egan, que nous apprenons qu'un autre citoyen, M. John Munford, a disparu également, plus ou moins mystérieusement aussi.

M. Munford demeurait avec sa famille au No 196 rue Carondelet ; il est sorti dans la matinée de jeudi dernier, et depuis on n'a pas eu de ses nouvelles.

Mme Munford est naturellement très inquiète et semble craindre que son mari ait été assassiné.

Des ordres ont été donnés à toutes les stations de police pour que l'on commence des recherches.

Voici le signalement de M. Munford : âge, quarante-six ans ; taille, cinq pieds et huit pouces ; cheveux châtains ainsi que les favoris et la moustache.

M. Munford n'était pas porteur d'aucune somme d'argent, mais il avait une petite montre en or et une chaîne du même métal.

Un faussaire arrêté.

Hier, à midi, un individu a été mis en lieu sûr par le Dr. Reynolds, que l'on dit être un ferrier de l'Etat du Mississippi, a été arrêté, rue Conti, entre Chartres et Vieille levée, accusé d'avoir voulu passer un chèque contrefait sur la banque du Canal, pour $5.

Il a été enfermé à la station de police de la place Jackson.

Une querelle sanglante.

Vers sept heures hier soir, Auguste Richard, un capitaine de bateau et Henry Diel, un pompier, membre de la compagnie Volontaire No 4, se sont pris de querelle, nous ne savons trop quel sujet, dans le passage de la Bourse, entre les rues Bonnaire et Canal. Auguste Richard a blessé Henry Diel grièvement sinon mortellement avec un poignard.

Un agent de police a arrêté Richard malgré sa résistance et l'a enfermé à la station du 2ème Precinct.

Meeting des travailleurs d'Alger.

Les travailleurs d'Alger, suivant l'exemple de ceux des autres Districts, se sont réunis hier soir au Marché et ont nommé leurs délégués. Les nominations des délégués se trouvent maintenant complétées pour tous les Districts de la Nouvelle-Orléans. Les délégués doivent se réunir lundi, à 7 heures du soir, à la Salle des Bouchers, rue Carroll, près du Marché Poydras.

Le vol de bijoux chez M. Reed.

Benjamin Jean, alias Jean-Louis, accusé de complicité dans le vol de bijoux, chez M. John Reed, demeurant rue du Bayou, a comparu devant le juge Long, de la cour Municipale du 2ème District, qui a changé sa comparution devant la cour Criminelle Supérieure, sous caution de $2,500.

Jean Louis n'ayant pu fournir le cautionnement a été reconduit à la prison de paroisse.

Mordu par un chien.

Un petit garçon âgé de neuf ans, fils de M. Purcell, demeurant rue Freret, entre Clio et Erato, a été mordu grièvement par un chien.

Le propriétaire du dogue a consenti à sacrifier le féroce animal et le coupable a été occis par l'agent de police Garlick.

Première journée des courses.

Il faisait hier un temps superbe pour l'ouverture des courses ; aussi, il y avait foule sur l'immense estrade du Jockey Club.

Tous nos amateurs de sport se trouvaient réunis et il y avait naturellement beaucoup d'excitation.

Les chevaux semblaient être parfaitement disposés et la voie n'aurait pu être en meilleur état.

Contrairement à l'habitude ce sont les favoris qui, cette fois, ont gagné la victoire, et les vainqueurs des courses s'appellent Hutchinson, Lilnestone, Bouventure et Marie F.

Ces noms ne feront pas oublier, cependant, ceux de "Silent Friend" et de "Morgan Scout" les deux fanneux chevaux qui ont triomphé de tous leurs concurrents, il y a deux ans.

La seconde journée des courses est fixée pour mardi.

St-Bernard No 1 et Mississippi No 2.

Ces deux Compagnies du département de l'incendie ont décidé de donner ensemble un grand Pique-Nique aux Fair-Grounds dimanche prochain, le 18 de ce mois. On trouvera ailleurs le programme de la fête qui est la première et qui sera une des plus belles de la saison.

Les membres du comité d'arrangements ont eu une excellente idée : à chaque billet est attaché un coupon de loterie et il y aura trois lots magnifiques, ce qui permettra à tous ceux qui participeront au Pique-Nique d'avoir une chance de gagner quelque chose.

TEMPERATURE. — 10 avril 1875.

Thermomètre de C. DUHAMEL, opticien

	Fahrenheit.	Centigrade
6 A. M.....	70	21
12 M.....	82	28
3 P. M.....	80	27
6 P. M.....	76	24

ÉDITION HEBDOMADAIRE DE L'ABEILLE.

Nous publions régulièrement le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les matières, — littéraires, politiques et autres, — qui ont paru, pendant la semaine, dans l'*Abeille* quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours. Nous la vendons dans nos bureaux à raison de 10 cts. le numéro.

DEPECHES Télégraphiques TRANSMISES A L'ABEILLE.

Nouvelles Européennes.

ANGLETERRE.

Londres, 10.— Les affaires des mineurs de charbon ne s'arrangent pas. Les maîtres tiennent à leurs conditions et si elles ne sont pas acceptées, tous travail cessera, et 15,000 hommes seront sur le pavé.

Le cardinal Manning a ouvert le collège catholique à Kensington. Il a dit qu'il se regardait comme étant chargé d'une mission de guerre. Il croit que l'Eglise approche d'une crise la plus dangereuse qu'elle aura eu à subir depuis trois siècles.

Londres, 10.— Le *Post* de Berlin, revenant sur le sujet de son article de fond d'hier, dit qu'aussi longtemps que la bonne entente entre les trois empereurs continuera et l'on n'aura pas à craindre de guerre immédiate.

La *Gazette* de Cologne, faisant des commentaires sur la difficulté belge remarque que la Belgique peut avoir été encouragée dans son refus aux demandes de l'Allemagne par une puissance voisine dont l'habile ministre des affaires étrangères s'a certainement pas négligé l'occasion de s'opposer aux intérêts de l'Allemagne. Nous espérons que tout ceci sera terminé exempt en ce qui concerne l'arrestation Duchesne.

Le *Post*, de Berlin, dit que le prince Frederick William, accompagné du général Moltke, Blumental et Voight Rhetz, partent de Berlin lundi prochain pour l'Italie.

Londres, 10.— Le *Times* de Londres, à propos de la note allemande à la Belgique, dit : Notre attente a été justifiée qu'une plus grande connaissance de la teneur de la note allemande disparaît les plus sérieuses interprétations qui en avaient été faites. L'Allemagne adresse des remontrances à la Belgique et fait des recommandations au delà des bornes du bon goût, mais ne contient rien qui puisse raisonnablement une menace.

La circonstance qu'aucune partie dans ce différend n'a fait appel aux puissances garantissant l'indépendance de la Belgique, diminue aussi l'importance de l'affaire.

Londres, 10.— Paul Boynton est arrivé à Boulogne à 8 heures un quart, ce soir, ayant fait avec succès la traversée de la Manche, dans son appareil de sauvetage. Il se portait bien et était fort gai. Il y avait foule pour assister à son arrivée et il a été reçu avec enthousiasme.

FRANCE.

Douvres, 10.— Paul Boynton est parti à 4 heures et demie du matin pour traverser Pas de Calais dans son accoutrement de sauvetage, il est accompagné par un bateau portant un fil télégraphique. Un télégramme daté de septième est parti du matin, à mi-chemin, dit que Boynton a fait 14 milles et qu'il progresse marvellement. Le cap Grisnez est en vue.

ESPAGNE.

Madrid, 10.— La première place dans l'université de Madrid a été conférée à la Fuente, ex-éditeur d'un journal carliste. Aucun professeur libéral ne voulait accepter. Cette nomination cause beaucoup de mécontentement, et les étudiants signent une protestation.

WASHINGTON.

Washington, 10.— Hinds, récemment marshall de l'Alabama, a été arrêté sur l'accusation de complicité dans les affaires de la malle. Il sera interrogé par le commissaire des Etats-Unis. Kittle, impliqué également, est parmi les témoins.

Washington, 10 avril. — Le Président a nommé Richard Gibbs, de New York, ministre au Pérou.

Washington, 10 avril.— Ce qui soit a été adressé par l'assistant chirurgien Perry au chirurgien général.

Observations Météorologiques.

Washington, 6.— Probabilités pour les Etats du Golfe.— Temps généralement couvert avec pluie et vents variables de l'Est et du Sud, baromètre stationnaire, suivi d'un temps plus frais. Le Mississippi central montera.

KEY WEST.

Key West, 10 avril.— Au chirurgien général Beale:

Le temps est toujours frais. Aucun cas de fièvre depuis le dernier télégramme. La flotte est tout entière partie. La santé de la ville, comme cela est rapporté par l'officier de santé, est extraordinairement bonne.

(Signé) R. J. Perry.

Remplissant les fonctions d'assistant chirurgien.

GALVESTON.

Galveston, 10.— Une dépêche de Brownsville dit que le *Ranchero* d'aujourd'hui contient le paragraphe suivant :

Ce qui suit nous a été transmis par le col. Haynes, collecteur de ce district :

Douane, Roma, Texas.

Bureau du député-collecteur, 6 avril, 1875.

Monsieur : J'ai l'honneur de vous informer que dans la nuit du 2 courant à 10 heures, cette ville a été cernée par une troupe de voleurs au nombre de 50 ; ils ont levé les revenus de l'intérieur du Texas et avaient pillé la Douane et les magasins de la ville.

Heureusement pour nous tous, le capitaine Bryan et ses hommes étaient là et ont été bientôt prêts à les recevoir. Mais aussitôt qu'ils ont vu les troupes ils se sont enfuis en traversant le Rio Grande, les uns en amont et les autres en aval du fleuve.

Le 4 du courant, dans la matinée, une ambulance a été arrêtée entre cette place et Rio Grande City par une autre troupe de quatre Mexicains armés, mais le conducteur étant seul et n'ayant rien dans l'ambulance, a pu continuer sa route.

Jno. Vale, député-collecteur, au collecteur des douanes, Brownsville, Texas.

Rio Grande City est à 15 milles en aval de Rome et à un demi-mille plus bas est la caserne Ringgold, quartier général du 9e de cavalerie des Etats-Unis.

NEW YORK.

New York, 10.— Le col. John M. Powell, autrefois riche planteur du Mississippi, s'est suicidé en prenant de la morphine. Le grand-père de Powell était le cousin de George Washington.

New York, 10.— Le navire Madrid, de Brême pour New York, a été abandonné. Le capitaine et neuf marins ont été amenés ici. Le premier et le second maître et neuf hommes s'étaient jetés dans un bateau en quittant le navire. Un de ces hommes s'est noyé.

New York, 10— Les comptes de l'agent en Chine de la compagnie de la malle du Pacifique ont été examinés et trouvés corrects. Les erreurs existaient dans les comptes de l'agence entre Hong Kong et Yokohoma.

Les éditeurs et les rapporteurs de la *Tribune* qui est sortie ce matin pour la première fois de sa nouvelle bâtisse, ont signalé l'événement par la présentation d'un service d'argentrie à M. Whitelaw Reid.

New York, 10. — Arrivés, les steamers South Carolina et Cleopatra. Arrivé à destination, Wisconsin.

MEMPHIS.

Memphis, 10 En dépit du mauvais temps De Murska a eu une brillante réception. Elle clora demain son engagement avec un concert sacré et partira pour Nashville.

Memphis, 10.— Les ku-klux du comté Gibbson ont été acquittés à la Cour de Circuit des E. U. aujourd'hui. Le juge Battard a recommandé leur élargissement vu que les témoignages n'avaient pas établi leur culpabilité.

Memphis, 10 — Dans le voisinage de Chicot, Ark, cinq hommes, appartenant à une bande de voleurs, ayant été découverts dans un entrepôt, d'un nommé A. G. Martin, situé sur les bords du fleuve, ont été cernés par les citoyens et sommés de se rendre.

Loin d'obéir à la sommation, ils ont tiré sur les citoyens qui ont répondu au feu et tué deux de ces bandits. Un autre a sauté par la fenêtre dans le fleuve et s'est noyé ; et les deux derniers ont été pris et lynchés.

Beaucoup d'habitants, soupçonnés d'être en société avec eux, ont disparu dans la crainte d'être impliqués et accusés.

AUGUSTA.

Augusta, 10— Frederick Maxwell et Miss Corinne Dunwood se sont noyés dans un étang, le bateau dans lequel ils se trouvaient ayant chaviré après avoir heurté contre un chicot. Les corps ont été retrouvés et apportés en ville.

SCRANTON.

Scranton, 10.— Le résultat du vote dans diverses mines a été 1512 pour et 314 contre le travail. La satisfaction est sans borne.

ST-LOUIS.

St-Louis, 10.— Un vieillard qui avait tué sa femme dans la rue, le 27 juillet 1874, et avait été convaincu aux dernières assises de la Cour criminelle, a été amené aujourd'hui devant le juge Jones qui l'a condamné à être pendu le 27 mai.

Un fermier, nommé McKenzie, demeurant à 5 milles de Greenville, Ill., a été assassiné dans son lit, avant-hier soir, et porté dans une écurie où il a été placé sous les pieds d'une paire de chevaux. Sa femme et son fils soupçonnés d'avoir commis ce meurtre ont été arrêtés.

Une expédition de 1000 personnes pour les collines noires s'organise à Kansas City. Elle sera commandée par le col. Carpenter et le col. Meander des éclaireurs de Jesse pendant la guerre. Comme elle sera jointe par beaucoup de gens sur le chemin, on compte qu'en arrivant aux mines, elle se composera d'ammoins 1200 hommes. Ils seront armés et pourront résister à quelque corps d'indiens que ce soit.

JACKSONVILLE.

Jacksonville, 10—MM Cameron Chandles, Anthony, Dennis, Paterson, Ro Veigh et d'autres membres de l'Assemblée législative, sont arrivés du grand hôtel national. Ils comptent rester les plusieurs jours.

CHICAGO.

Chicago, 10 avril.— Le steamer Resta est arrivé de l'Est ; c'est le premier arrivage de la saison.

POTTSVILLE.

Pottsville, 10. — Le *Mines Journal* dit que l'approvisionnement de charbon de toutes les régions est inférieur d'un million de tonneaux à celui de l'année dernière.

NORFOLK

Norfolk, 10 avril.— Le steamer Mississippi, de Nouvelle-Orléans, est arrivé ici pour Liverpool, en relâche ici pour le charbon.

RIVIERES.

Cincinnati, 10.— Arrivée du Richmond de la Nlle-Orléans.

St-Louis, 10.— Parti, Yazoo pour la Nlle-Orléans.